

*Le budget—M. Marcel Tremblay*

Au moment où le gouvernement impose la plus forte hausse d'impôt sur le revenu des particuliers, notre déficit passera cette année de 28,9 milliards de dollars à 30,5 milliards pour le prochain exercice financier. Le ministre des Finances avait dit à tous les Canadiens que le gouvernement ne laisserait pas augmenter le déficit, que c'était le problème numéro un. Comme tous les Canadiens, j'étais prêt à me serrer la ceinture en attendant parler du déficit. Nous nous attendions à des mesures énergiques pour réduire le déficit, dans l'intérêt de tous les Canadiens.

Quel désappointement, lorsque le budget a finalement été présenté, de constater que le déficit n'était pas réduit, mais qu'il augmentait. Qu'a fait le gouvernement? Il a fait volte-face et a encore une fois accru le déficit; exactement l'opposé de ce qu'il avait promis aux Canadiens. Le gouvernement a échoué lamentablement dans la réalisation des objectifs fixés par son ministre des Finances lorsqu'il affirmait que le défi consistait à rétablir la stabilité financière et à restaurer la crédibilité de la gestion des finances publiques. La seule manière de procéder consiste à fixer un plan financier à moyen terme comportant la réduction du déficit, puis de suivre rigoureusement ce plan. Ce n'est pas ainsi que procède le gouvernement. Il a fait l'inverse. Je précise.

L'examen attentif du budget révèle que le gouvernement se soucie peu du nord de l'Ontario. Ce budget est très dur pour les régions rurales et les petites villes du Canada. Il est particulièrement dur pour le nord de l'Ontario. Depuis 1984, le gouvernement néglige complètement la population du nord de l'Ontario. Depuis 1984, le gouvernement ne fait rien pour que les habitants du nord de l'Ontario puissent participer au rêve national et profiter de la richesse nationale.

En 1988, la population du nord de l'Ontario a réagi à l'état de négligence dans lequel la laissait le gouvernement. Il est évident, d'après les mesures que prend le gouvernement, qu'il nous fait maintenant payer pour cela. Peu importe ce que dit le gouvernement, ce sont ses gestes qui comptent. Il néglige ceux qui exercent leurs droits démocratiques. Il ne tient aucun compte des gens comme les habitants du nord de l'Ontario et ceux de l'Île-du-Prince-Édouard—pensons à ce qu'il a fait à la population de Summerside. Il nous laisse tomber, nous du nord de l'Ontario, tout comme il a laissé tomber la population d'Ottawa—voyez ce qu'il a fait dans le dossier de l'agence spatiale. Il nous néglige, nous du nord de l'Ontario, comme il néglige la population de Terre-Neuve—pensez à ce qu'il a fait à l'industrie vitale qu'est la pêche et à l'assurance-chômage. Il ne tient aucun compte de la population de Portage-La-Prairie—pensez à la base de service. Il nous laisse tomber, nous du nord

de l'Ontario—pensez à ce que le gouvernement a fait à notre industrie du bois de construction et à l'abandon des ports traditionnels pour le transport de nos grains au profit des ports de la côte ouest.

• (1720)

Avons-nous besoin d'autre preuve que le gouvernement ne se préoccupe pas des petites localités et du Canada rural? Avons-nous besoin d'autre preuve que le gouvernement ne se préoccupe pas du nord de l'Ontario?

Les prix de l'essence dans le nord de l'Ontario sont supérieurs de 4 ou 5c. le litre à ce qu'ils sont dans le sud de l'Ontario ou au Manitoba. A 50 kilomètres de Thunder Bay, l'essence coûte de 10 à 12c. de plus le litre. Qu'est-ce que cela veut dire pour l'habitant moyen du nord de l'Ontario? Cela veut dire que s'il va du centre de ma circonscription à Thunder Bay jusqu'au point le plus éloigné, 290 kilomètres plus loin, le plein d'essence lui coûtera 5\$ de plus. Ça lui coûte 5\$ de plus chaque fois qu'il va faire le plein. Quelle que soit la façon dont on considère la chose, monsieur le Président, c'est 5\$ de plus en taxes qui sont payées pour l'incompétence dont le gouvernement fait preuve dans l'exercice de sa responsabilité financière.

Les répercussions ne s'en font pas sentir uniquement sur le plan économique. Les gens du Nord doivent franchir de grandes distances pour se rendre à une localité voisine. Hausser les prix de l'essence limite la mobilité des habitants du nord de l'Ontario. Nous, les gens du Nord, devons nous déplacer pour communiquer avec nos voisins. Nous devons nous déplacer pour fréquenter nos parents. Nous devons le faire pour recevoir des soins médicaux. Nous devons le faire pour recevoir un traitement égal en matière d'enseignement. Et nous devons même parfois nous déplacer pour survivre. Le budget est cruel pour les gens du nord de l'Ontario à cause des coûts accrus que nous imposent les mesures fiscales.

Le 12 avril, j'ai présenté à la Chambre une pétition provenant d'un groupe de gens concernés du nord de l'Ontario qui dénonçaient la taxe de télécommunication de 10 p. 100 imposée sur les appels téléphoniques interurbains. Les habitants du Nord sont souvent obligés de faire plus d'appels interurbains que nos amis du Sud à cause de l'éparpillement de la population et des distances entre nos localités.

A votre avis, quelle sera la réaction de ces gens à ce budget, monsieur le Président? Le gouvernement est passé outre aux besoins du nord de l'Ontario en augmentant encore une fois la taxe sur les services de télécommunications qui passera de 10 à 11 p. 100. C'est un autre aspect du budget qui est cruel envers les habitants de cette région.